CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES
EN ÉTUDES GENRE 2026-2027

Qui doit à qui ?

Corps, sexualité, amour et économie

Isabelle Guérin

Directrice de recherche, CESSMA - Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (IRD/Inalco/UPC), Paris

Lundi 30 novembre 2026 | 18h15

Uni Mail, salle MR070

Informations sur
www.unige.ch/etudes-genre

Conférence
co-organisée avec le DEHES

FACULTÉ DES SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT DES ÉTUDES GENRE
DÉPARTEMENT D'HISTOIRE, ÉCONOMIE ET SOCIÉTÉ

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Isabelle Guérin est socioéconomiste, directrice de recherche à l'IRD et au CESSMA, affiliée à l'Institut français de Pondichéry. Elle a cofondé et codirigé l'Observatoire des dynamiques rurales et des inégalités sociales en Inde du Sud. Elle a publié de nombreux ouvrages sur la financiarisation des inégalités, les résistances qu'elle suscite et les manières d'enquêter qui font dialoguer les vies et les chiffres.

Qui doit à qui ?

Corps, sexualité, amour et économie

Pourquoi, dans des sociétés pourtant très différentes, les femmes semblent-elles si souvent devoir davantage qu'elles ne pourront jamais acquitter? Cette conférence propose le concept de «dette patriarcale» pour penser ensemble des formes de redevabilité habituellement séparées: morale, matérielle et sexuelle. Les femmes sont construites comme devant prendre soin, donner, réparer, enfanter, satisfaire et souvent payer – sans jamais pouvoir considérer leur dette comme soldée.

Pour comprendre la fabrique de cette dette, je tisse ensemble différentes traditions féministes – matérialistes, anthropologiques, phénoménologiques, queer et décoloniales. Chacune éclaire l'un des fils de cette toile où s'entrelacent symboliques corporelles, travail reproductif, normes sexuelles, héritages coloniaux et vécus intimes. La dette patriarcale permet ainsi de penser conjointement ce que l'analyse sépare souvent : corps et économie, affects et rapports de pouvoir, intime et global.

A partir d'une enquête menée sur plus de vingt ans en Inde du Sud, mise en regard d'autres contextes, je montrerai l'étonnante récurrence de ces logiques de dette, sous des formes multiples, historiquement construites et constamment recomposées. Mais parce qu'elles sont construites, elles peuvent aussi être contestées: plaisir, désir et rébellion ouvrent des brèches et invitent finalement à renverser la question: et si les femmes, plutôt que débitrices, étaient créancières?

Le cycle de conférences publiques en Etudes genre
est organisé chaque année par l'Institut des Etudes genre.

Pour s'inscrire à la liste de diffusion des Etudes genre:
www.unige.ch/etudes-genre/newsletter